

arrière-grand-père Georges il en joue avec talent et plaisir avec ses élèves à Brest, tout comme Georges en jouait avec les siens à Saint-Étienne.

Paul Friedel a écrit un livre de physique avancée avec Michel Lannoo, *Atomic and Electronic Structure of Surfaces: Theoretical Foundations*, Springer Series in Surface Sciences, 1991.

Sources : Jacques Friedel, *Graine de Mandarin*, Odile Jacob, 1994. <http://www.annales.org/archives/x/pfriedel.html>. Correspondance avec Paul Friedel.

OLIVIER HARDOUIN DUPARC

FRIEDEL Victor-Henri

Pédagogue. • Bischwiller (Bas-Rhin), 19 septembre 1867 – ?.

Il est issu, comme la branche qui a donné les chimistes et minéralogistes, du mariage du tanneur Johann Daniel Friedel (1707-1777) et de Maria Ursula Kamm (1722-1786). Sa lignée provient de Madeleine Friedel (née en 1762) qui donne naissance en 1798 à un fils, appelé Guillaume Friedel (le père était un ouvrier horloger, mais la famille Friedel, peu satisfaite de cette « mésalliance », a exilé la mère et l'enfant dans un hameau de la vallée vosgienne de la Bruche). Ce Guillaume était maçon et meunier à Fouday, son fils Frédéric Guillaume (1828-1909) a été professeur de gymnastique à Paris et il est le père de Victor-Henri.

Ce dernier fait ses études à Strasbourg, Bonn, Paris, et au Collège de France (il suit les cours de Paul Meyer). Docteur ès lettres en 1892 (thèse *De scriptis Caelii Aureliani Methodici Siccensis*), il enseigne à l'École Alsacienne puis à l'Université de Liverpool (philologie romane). Il entre par la suite dans l'administration centrale de l'Instruction publique et des Beaux-Arts avant de devenir chef de cabinet du Ministre de l'Instruction publique (1910-1911). Il était alors archiviste-bibliothécaire de la Bibliothèque de l'enseignement public, chef de l'office d'informations et d'études au Musée pédagogique, dont il est devenu plus tard le directeur. En 1920 il est détaché à Strasbourg auprès du Commissaire général de la République, puis comme directeur de l'Institut commercial supérieur de Strasbourg. Il prend sa retraite en 1936.

La Première Guerre mondiale l'a vu se mobiliser sur les plans intellectuel et éditorial. Il publie successivement *Un crime allemand. L'anéantissement de la nationalité alsacienne-lorraine, faits et documents* (Plon-Nourrit, 1916, 79 p.) ; *La question d'Alsace-Lorraine. La propagande allemande depuis la guerre et les faits* (Fischbacher, 1917) ; *Comment ils ont traité nos écoles. Les tribula-*

tions d'un "Schulinspektor" (Fischbacher, 1919) ; *Lettre d'un Alsacien sur les besoins immédiats de l'éducation populaire* (Fischbacher, 1919). Il s'est aussi intéressé, comme de Dietrich, à la question de l'accent alsacien, qui courait évidemment le risque d'être jugé trop « allemand » (*Rapport sur l'accent alsacien-lorrain. Les inconvénients, le remède* (s.l., 1914, 14 p.). L'un de ses textes a été traduit en anglais en 1918, et a compté dans les représentations que les États-Unis se faisaient de l'Allemagne : *The German School as War Nursery* (préface de Michael E. Sadler, un spécialiste de la question de l'éducation dans l'Allemagne de son temps).

Il s'est particulièrement intéressé à l'éducation comparée en Europe et, surtout, en Allemagne : *Documents relatifs à la réforme de l'enseignement secondaire en Prusse* (Delagrave, 1902), *Traitements des instituteurs et institutrices dans les pays étrangers* (Impr. Nationale, 1903), *La Pédagogie dans les pays étrangers. Problèmes et solutions* (G. Roustan, 1910), *Problèmes pédagogiques. Notes et documents* (G. Roustan, 1913), et *Pédagogie de guerre allemande* (Fischbacher, 1917). Il a été montré que ce dernier ouvrage a beaucoup inspiré le groupe de réformateurs des années 1920, les Compagnons de l'Université nouvelle ; Friedel a joué d'une certaine manière un rôle comparable à celui de Michel Bréal au lendemain de la guerre de 1870 : il s'agissait de comprendre les ressorts pédagogiques de la nation allemande.

Chevalier de la Légion d'honneur, titulaire de plusieurs décorations extérieures.

Il a épousé (Oratoire du Louvre, 1909) Madeleine Henriette Julie Fabre, une fille de Jules-Pierre Fabre, avocat qui a joué un certain rôle dans l'affaire Dreyfus. Le couple a eu cinq enfants, dont Jacques Friedel (26 mai 1914 – 28 mars 1979), sous-directeur des verreries Paul Laurent à Lyon, Croix de guerre 1939-1945 ; Pierre Georges Albert Friedel (7 juillet 1916 – 1956), qui était interne en médecine à l'hôpital de Versailles en 1948 ; Henri René Charles Friedel (Caen, 3 juillet 1918), interne en pharmacie à l'Hôpital Laënnec à Paris en 1948.

Sources : DBF. *Qui êtes-vous ? Annuaire des contemporains. Notices biographiques*, G. Ruffy, 1924. *Notice sur les publications de M. V.-H. Friedel*, Impr. des Beaux-arts, 1918, 6 p. Correspondance avec Jean Friedel et Olivier Hardouin Duparc, 2019.

PATRICK CABANEL

FRIEDRICH Edouard

Directeur de l'Office municipal et départemental de placement de Strasbourg. • Bischwiller (Bas-Rhin), 25 mars 1877 – Strasbourg, 10 décembre 1948.